

# La Chronique de L'Oppidum

Journal d'information trimestriel de l'A.S.C.O.T. - Numéro 62 Septembre 2006.  
ISSN 1168.7908 - Le numéro 3 € - Abonnement 10 € - Imprimerie spéciale ASCOT -  
- Directeur de publication : Y. Anglaret - Dépôt légal : 3<sup>er</sup> trim. 2006

## **Les fourches caudines de la justice !**

Réforme de la justice que l'on attend toujours, audiences en attente qui se multiplient : à l'ASCOT, nous connaissons bien ce problème toujours d'actualité. Depuis 1996 (vous commencez à le savoir !) de multiples procédures n'ont pas réussi à débloquer totalement une situation qui perdure, à savoir le libre accès au plateau de Chanturgue.

La République, reposant à la fois sur ses institutions et la liberté que suppose la démocratie, n'autorise pas ses citoyens à critiquer la Justice. Néanmoins, il reste permis de s'étonner que quelques décisions, aussi incomplètes qu'incohérentes, repoussent la résolution d'un problème d'audience en audience.

Dernièrement, une décision de justice concernant l'accès au plateau de Chanturgue n'a pas confirmé l'astreinte fixée par un précédent délibéré, ce qui aurait enfin bouclé cet épais dossier. Ce sont les administrés de la ville, et plus particulièrement ceux du canton N/O qui sont floués. Il n'a pas été ordonné de retirer le panneau aux multiples interdictions, pourtant installé sur une parcelle des Domaines. Quant aux clôtures illégales, elles ne peuvent être enlevées que par le propriétaire du terrain !

A contrario, lorsque l'ASCOT s'est opposée à l'extension de la carrière, le Tribunal Administratif a désigné trois experts afin de contrôler dans le dossier ce qui paraissait douteux, et nous a facturé 25% des honoraires soit 39.054 FR qu'il nous a fallu régler !

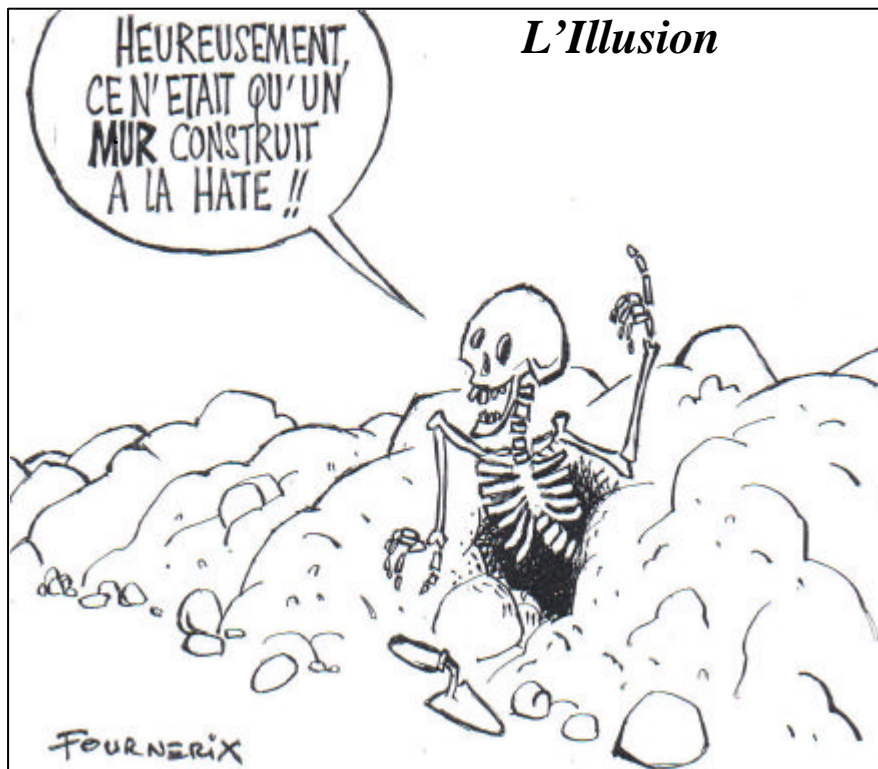
La justice n'est pas la même pour tout le monde, mais on le savait déjà...



Association pour la  
Sauvegarde des  
Côtes de Clermont  
Chanturgue

81, rue de Beaupeyras  
63100 Clermont-Ferrand

Site internet :  
[www.gergovie.fr](http://www.gergovie.fr)  
e-mail :  
[ascot@gergovie.fr](mailto:ascot@gergovie.fr)



## **L'Illusion**

### **SOMMAIRE**

<b>Éditorial</b>	<b>1</b>
<b>L'Illusion</b>	<b>2</b>
<b>L'inauguration</b>	<b>2</b>
<b>Cavalerie Arverne</b>	<b>5</b>
<b>Brèves Abonnement</b>	<b>6</b>

Avec l'aimable autorisation de l'auteur, Claude-Henri Fournier

# APRES LA GRIPPE AVIAIRE, le CHIKUNGUNYA, VOICI QUE LE VIRUS DE L'ILLUSION ATTEINT MERDOGNE :

## IL FAUT SAUVER GERGOVIE.....

Que n'a-t-on pas écrit pour ce postulat, multiplié les 'arrangements', en commentant les fouilles et en les adaptant à une hypothèse validée par avance : l'assèchement mystérieux du lac de Sarliève juste avant la guerre des Gaules, les multiples versions de l'emplacement de la bataille (24 au total) dont aucune ne correspond vraiment au texte de César.....qui se serait d'ailleurs trompé puisque son récit s'adapte parfaitement aux Côtes de Clermont.

Comme il n'y avait aucune population reconnue sur Merdogne avant la guerre des Gaules, on avait trouvé la solution en déclarant « très scientifiquement » que les gaulois de Corent avaient migré sur Merdogne vers -90.

« Cur non ? », pourquoi pas, suivant l'expression attribuée à César.

Or, le mensonge finit par se révéler à travers ses contradictions. Dans le dernier article sur l'archéologie à Corent, on a pu lire dans « La Montagne » du 18 août dernier :

*Corent, capitale arverne «... on supposait cependant que la ville fondée en -120 AV JC avait été abandonnée en -90 AV JC au profit de Gergovie. Après un mois et demi de fouilles cette année, force est de constater que cette théorie se révèle inexacte » ...on supposait..... cette théorie,..... ne reposait en fait sur rien !*

Il faut donc trouver une autre population migrante à moins que ces Gaulois ne soient issus d'une génération spontanée. Ils ont peut-être trouvé la solution en mettant au jour une sépulture dont le squelette a eu le privilège d'une datation immédiate. On a lu dans notre hebdomadaire régional :

*Des fouilles déterminantes à Gergovie « ...Les fouilles ont mis à jour deux grandes carrières creusées dans le basalte, en bordure de l'oppidum. Elles ont aussi débouché sur l'exhumation d'un squelette et de mobilier funéraire, qui pourrait dater de l'an zéro.*

*Décisive la nouvelle campagne ? Mais en quoi ? « En fait, c'est la structure même du mur qui nous renseigne le plus. Elle est en pierre sèche, sans doute extraite des carrières, alors que, généralement, les Gaulois employaient un mélange de pierre, de terre et de bois. Visiblement, les murs ont été réalisés dans une extrême urgence »*

Quelles affirmations étonnantes ! Aucune interprétation de la présence du « Squelette de l'an 0 »... Un mur en pierre construit à la hâte, mais avec les pierres d'une carrière, bizarre...

Combien de fois, va-t-on adapter l'histoire pour sauver Gergovie à Merdogne ? M. Guichard il y a quelques années en était le prophète, n'avait-il pas déclaré : « **On n'a pas trouvé, mais on trouvera !** ». Cette situation est dommageable à plus d'un titre pour l'enseignement de l'histoire. Il serait plus rentable, il me semble, de poursuivre l'exploitation de cette carrière gauloise de basalte puisque celui-ci fait tant défaut à notre département.

## L'INAUGURATION DE LA STELE

Le 24 juin, nous avons honoré une dernière fois notre ami qu'était Paul Eychart. Cette stèle, à notre seule initiative, nous l'avons réalisée grâce aux nombreuses souscriptions des adhérents de l'ASCOT, de la famille de Paul, de l'association pour la défense du vrai site de Gergovie de Mme Dominique Sauret Velle, de Mme M. André pour le CG et la participation importante de la ville de Clermont. Nos remerciements s'adressent également à la municipalité de Blanzat et à son Maire, M Prival qui nous a toujours soutenus, comme d'ailleurs de nombreux élus de la ville de Clermont, au Président de la FNASSEM, M Klébert Rossillon qui nous apporte une aide importante et enfin au sculpteur Yves Connier qui a réalisé cette œuvre en ajoutant du cœur au professionnalisme.

L'inauguration débuta sous un ciel de plus en plus menaçant. M. Rossillon dans un discours très 'ciblé' succéda à M. Prival. Ensuite, Pierre Eychart devant une assistance qui l'écoutait religieusement évoqua les motivations du peintre qu'était son père. Discours lyrique sous un ciel qui écrivait sa partition lumineuse et tonnante. L'orage eut le dernier mot et nous priva du discours de M. Godard.



## **Ce que Serge GODARD, maire de Clermont-Ferrand, devait développer dans son discours**

Paul Eychart, peintre-graveur, professeur de dessin au lycée Blaise Pascal et à l'école des Beaux-Arts, docteur en histoire, était aussi un archéologue chevronné. Auteur de six ouvrages dont une traduction de la guerre des gaules de César, il s'était engagé dans une recherche sur une période-clé de l'histoire : « *Vercingétorix a-t-il battu César sur l'actuel plateau de Gergovie ou sur les Côtes de Clermont ?* ». Paul Eychart avait une force de caractère hors du commun. Prisonnier pendant la Seconde Guerre mondiale, il avait réussi à s'évader et avait gagné le maquis.

Il avait poursuivi l'action de Maurice Busset engagée dans les années 1930, en lançant de nouvelles fouilles sur les Côtes de Clermont. Pour lui, les résultats confirmaient ses hypothèses : l'histoire des Côtes commence bien avant l'attaque éventuelle de César. Il avait défendu sa thèse avec forces détails et découvertes patrimoniales à l'appui et était devenu la figure symbolique pour la reconnaissance du site archéologique des Côtes de Clermont.

Il était aussi à l'origine de l'association pour la sauvegarde des Côtes de Clermont Chanturgue et avait permis le classement de l'ensemble de l'oppidum des Côtes, à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1986.

La stèle érigée à sa mémoire, illustre l'hommage de la ville de Clermont-Ferrand, de celle de Blanzat et de ceux qui l'ont côtoyé dans ses fouilles archéologiques, notamment l'ASCOT, dans sa volonté de contribuer à préserver ce secteur.

Une préservation à laquelle la ville participe activement, à l'exemple de la prise en charge d'un groupe international de jeunes encadrés par l'association Jeunesse et Reconstruction qui s'est occupé du chantier de mise en valeur d'un mur à contreforts d'un oppidum.

Réalisée en pierre de Volvic, par Yves Connier, près de l'emplacement du temple gallo romain, la stèle intègre le plan du sanctuaire sur lave émaillée.

De son côté, l'ASCOT, présidée par Yves Anglaret, publie les mémoires de Paul Eychart, retraçant son histoire pendant la dernière guerre, intitulée, « *De Valmy à Jaude, le parcours d'un sans culotte* »\*

Notes fournies par le secrétariat de M. Godard

\*Nota : Cet ouvrage, réalisé par François Eychart, est distribué notamment par l'ASCOT

---

## **Discours de Kléber Rossillon, président de la FNASSEM\***

En 1952, Gabriel Montpied, maire de Clermont-Ferrand demande à Paul Eychart de rechercher les preuves matérielles de la présence de Gergovie sur les Côtes de Clermont, qui n'avaient pas été trouvées sur une autre montagne, baptisée Gergovie en 1865 par Napoléon III.

Ces preuves, il en a trouvé de nombreuses. Paul Eychart fut un grand fouilleur et un grand interprète du terrain archéologique qui a laissé de nombreux objets de fouille au Musée Bargoin, et une thèse sur la préhistoire et les origines de Clermont.

Résumons les découvertes de Paul Eychart en trois mots : Clermont Ferrand est Gergovie. Clermont Ferrand est Gergovie, comme Paris est Lutèce. Cette grande cité avait son acropole, l'oppidum des Côtes, ses quartiers hauts, ses quartiers bas, jusqu'à son bois sacré qui allait en devenir le centre après la conquête romaine, et sur lequel se trouve aujourd'hui la cathédrale. Paul Eychart en a trouvé partout les vestiges, du quatrième siècle avant Jésus-Christ jusqu'aux invasions barbares.

Il a intitulé son dernier livre « *César est entré dans Gergovie, le mystère éclairci.* » Personne avant Paul Eychart n'avait compris pourquoi César avait écrit qu'il était entré DANS Gergovie, alors qu'il n'a jamais pu pénétrer sur l'oppidum. C'était tout simplement qu'il y avait une vaste ville devant cette acropole.

Démonstrations implacables, esprit lumineux : c'est la méthode Eychart. Qui n'a pas été ébloui par sa présentation du camp romain dont nous avons les meilleurs vestiges dans le monde, en face de nous sur le plateau de Chanturgue ? Qui n'a pas été impressionné d'apprendre comment il a retrouvé la date au jour près où Jules César a fondé Montferrand ?

Seulement, il y a un problème : nous honorons ce soir un réprouvé.

Pas dans sa ville, qui a toujours reconnu Paul Eychart et qui fut seule à aider ses recherches, mais pas les autorités de l'Etat, de l'université, du ministère de la culture. Des autorités qui mentent. Je dis bien qu'elles mentent. Si, il y a fort longtemps, elles s'étaient simplement et sincèrement trompées, elles savent bien qu'elles ont transformé l'erreur en mensonge, écrit en lettres énormes sur des panneaux d'autoroutes, et répété aux étudiants, jusqu'aux écoliers dans l'insouciance et la confiance de leur sortie de fin d'année. Et, pour qu'il soit bien complet, ce mensonge est parachevé d'un faux, commis il y a peu d'années au moment où le petit groupe qui contrôle les institutions de l'archéologie française a cru que Paul Eychart était suffisamment vieux et marginalisé pour que ses protestations' pourtant portées par son esprit toujours supérieur et lumineux' n'aient plus d'écho.

Est-ce grave ? La vérité de Paul Eychart est-elle importante ? Ne sommes-nous pas satisfaits de la connaître, et de mépriser ceux qui pensent autrement, comme Paul Eychart le faisait si bien ? Ne faut-il pas relativiser cette vieille affaire sujette à polémiques ? C'est la question de la valeur de la vérité, sujet du bac de philo la semaine dernière.

Nous célébrons le centenaire de l'arrêt de la Cour de cassation qui a conclu l'affaire Dreyfus. Cette affaire n'était pas seulement le procès d'un officier injustement envoyé au bagne parce qu'il était juif, c'était celle de la confiance dans l'Armée et dans les institutions, qui n'a été close que lorsque la Cour de cassation a proclamé la vérité.

Aujourd'hui, l'affaire de Gergovie touche à la confiance que les enfants, que les étudiants placent dans un système éducatif capable de leur mentir. Il serait beaucoup plus civique qu'on leur enseigne que les institutions peuvent se tromper, et que leur honneur est de le reconnaître comme, dans le cas de Gergovie. L'honneur et le civisme seraient aussi de toujours rappeler que ce nom a servi, en 1942, à une ignoble propagande.

Monsieur le Maire, ces institutions ont confisqué à Clermont-Ferrand et à sa communauté une partie de son identité, son acte de naissance. Par votre présence, par la participation de la ville à cette stèle, vous montrez que vous vous situez dans la lignée de vos prédécesseurs, Gabriel Montpied, Roger Quillot, qui le savaient, et qui ont soutenu Paul Eychart. Mais le mensonge sur le passé de Clermont n'est pas seulement un problème académique. C'est un enjeu économique. Car si le mensonge ne paie pas, la vérité peut faire gagner beaucoup d'argent ! Aujourd'hui, la fréquentation touristique et scolaire du plateau de Gergovie' celui de Napoléon III' est très basse. C'est malheureusement normal, il n'y a rien à voir de ce grand moment de l'histoire qu'est la bataille de Gergovie, et les auteurs de guide touristique, comme les enseignants, qui subodorent quelque chose de pas clair, ne poussent pas à y aller.

Quelles différences avec le lieu où nous sommes ! Monsieur le Maire, si Clermont communauté intègre la dimension historique et archéologique dans les projets de gestion et d'aménagement de ce magnifique espace naturel et site de la bataille constitué par les Côtes de Clermont et les pays qui y sont rattachés, ce sont à terme des dizaines de milliers d'enfants, des centaines de milliers de visiteurs d'Auvergne, de France et du monde entier qui viendront ici, avec les retombées économiques directes, et d'image, pour la ville et sa communauté. Cette chance, il faut la saisir en intégrant toutes les connaissances actuelles sur la préservation des sites naturels et le développement durable, auquel l'ASCOT et notre fédération sommes extrêmement attachés.

Paul, tu disais de la reconnaissance officielle que tu n'as pas eue : Je m'en fous ! Nous sommes ici pour te dire que nous ne nous en foutons pas. Nous voulons d'abord agir concrètement pour ce que tu as découvert soit préservé et présenté au plus grand nombre, avec les autorités qui ont en charge l'avenir de Clermont communauté. Cela, rien ne nous empêche de nous y atteler aujourd'hui. Et un jour, plus tard, nous le savons, la République annulera l'arrêt de 1865, restituera à Clermont-Ferrand ses papiers d'identité, et reconnaîtra que plus rien ne reste des affirmations de ses adversaires.

Klébert Rossillon , Président de la FNASSEM

**\*Nota : FNASSEM = Fédération Nationale des Associations de Sauvegarde des Sites et Ensembles Monumentaux**

## JULES CESAR ET LA CAVALERIE ARVERNE

Quand il parle de cavalerie, le général romain sait de quoi il parle, lui qui a combattu dans toute la Gaule et vaincu toutes les armées Gauloises.

Or, à Gergovie, la cavalerie Arverne l'a impressionné ! Et ici, pas de marécages pour embourber les chevaux !

Alors, on apprécie les citations de l'Imperator dans son livre 'La guerre des Gaules' au livre VII chapitre XXXVI : « César parvint à Gergovie en 5 jours de marche. Le même jour, après une escarmouche de cavalerie, il reconnut la place... Il ne se passait pas de jour sans que Vercingétorix n'essaie la valeur des siens en faisant combattre sa cavalerie... »

Chapitre XLVIII : Les gaulois envoient leur cavalerie devant et accourent à la hâte

Chapitre LIII : Vercingétorix descendit dans la plaine et engagea un léger combat de cavalerie...César était vaincu et battait en retraite !

Or, que nous apprend la toponymie locale ?

1<sup>er</sup> Sur le versant nord des Côtes, **la ferme du Chevalard**

2<sup>ème</sup> Entre Chanturgue (Canto Ergo en l'an 1000 d'après Amboise Tardieu) et l'oppidum des Côtes :

- **Le chemin du Cheval**
- **La rue du Cheval**

Toutes ces appellations situées côté Nord et Nord-Est de l'oppidum par où est arrivé (et reparti) César en direction de l'Allier. Ces appellations sont confirmées par la tradition locale en patois :

Le TSAVALA (chevalard, cheval), les TSAVAUX (chevaux), CAVALA (courir)

Or, dans ce terroir défavorisé sur le plan agricole, où, de mémoire de paysan, on n'a jamais vu élever autre chose que des chèvres, d'où viendraient ces références chevalines, si ce n'est de la cavalerie Arverne ?

En perpétuant ce souvenir dans la topographie du lieu, c'était pour les Arvernes, témoins d'un exploit retentissant, leur façon d'écrire l'histoire en la fixant dans la terre, eux qui n'écrivaient pas sur le papier !

Paul CHOMILIER

(Auteur de : De Gergovie à aujourd'hui...Les ARVERNES)

## CHANTURGUE, LE DEBLOCAGE ?

« Vous n'êtes pas des ayant droit de la Mairie, je vous interdis d'entrer ! » Lorsque, une fois de plus nous nous étions heurtés à celui qui se prend pour le seigneur du plateau (!) la discussion quelque peu violente s'était terminée avec la police que nous avions appelée. C'était le 10 juin dernier !

Ce qui visiblement gêne ce peu fréquentable individu, c'est de voir les promeneurs traverser des parcelles qu'il occupe illégalement depuis 1996. C'est pourquoi, il a fait appel de la dernière procédure, qui lui était au demeurant assez favorable puisque l'astreinte n'a pas été retenue dans le jugement. Mais cela fait onze années que la collectivité est flouée, cela ne doit pas rester impuni !

Le juge a néanmoins insisté sur le fait que le chemin d'accès au plateau était public et qu'il ne pouvait y avoir d'obstacle. Le passage doit rester libre, les clôtures peuvent être enlevées par les propriétaires des parcelles concernées. C'est une petite avancée, mais elle est quand même intéressante.

Le recours en appel n'étant pas suspensif, le mercredi 30 août dernier, avec une équipe de l'EPF-SMAF, nous avons enlevé les clôtures qui barraient l'accès au plateau. Le 8 septembre, nous aurons la visite de M. Yves Texier, archéologue, auteur d'une thèse sur la localisation de la Gergovie Arverne.

Nous nous félicitons de l'ouverture (enfin) des chemins sur Chanturgue, ainsi que de l'aide apportée sans restriction par le service juridique de la ville de Clermont et de l'EPF-SMAF.

Mais pas d'angélisme, attendons de voir si l'individu et ses chiens (méchants... des plaintes ont été déposées) laisseront l'accès au plateau effectif et paisible ...

**LA STELE** Inaugurée le 24 juin dernier, elle est déjà visitée par les promeneurs. Elle devrait être rejointe l'année prochaine par une table d'orientation qui donnera aussi des informations sur la bataille de Gergovie. Rappelons qu'au verso de la stèle a été intégré une lave émaillée, dessinée par Madeleine et Maurice Jaffeux, illustrant le plan du temple selon Paul Eychart. ...

**SITE INTERNET** son adresse : [www.gergovie.fr](http://www.gergovie.fr). Il est maintenant opérationnel, et en cours de finition. Nous l'avons souhaité ludique, à voir en particulier le scénario de la bataille, page animée qui montre très clairement les intentions et actions des différents acteurs, Romains et Gaulois...

**JOURNEES DU PATRIMOINE** Comme tous les ans le 3<sup>ème</sup> week-end de septembre. A cette occasion, l'ASCOT fera la visite archéologique du site le dimanche 17 septembre à 15h. Rendez-vous à la tour télécom. Renseignements au 04.73.37.12.91...

**FORUM DES ASSOCIATIONS** Il est prévu les 14 et 15 octobre à Polydôme, place du 1<sup>er</sup> Mai. L'ASCOT y tiendra un stand, agrémenté comme d'habitude par les magnifiques mannequins gaulois de David Méjean, en constant perfectionnement...

**BIOGRAPHIE** La biographie de Paul Eychart, réalisée par son fils François, est en vente à l'ASCOT au prix de 10 euros, ou 12 euros si expédié par la poste. Ce livre retrace la vie de Paul Eychart jusqu'à la Libération. Il mentionne notamment sa détention en captivité en Pologne, d'où il s'est évadé....

**ENVOI DE LA CHRONIQUE** Afin d'économiser une partie des frais d'envoi de « La Chronique de l'Oppidum » ceux qui le souhaitent peuvent la recevoir par courriel. Il suffit de nous l'indiquer en nous envoyant un message à l'adresse suivante : [ascot@gergovie.fr](mailto:ascot@gergovie.fr).

Bulletin d'abonnement à <i>«La Chronique de l'Oppidum»</i> à retourner à ASCOT, 81, rue de Beaupeyras - 63100 Clermont-Ferrand Nom / Prénom : ..... Adresse : ..... Souhaite recevoir « La Chronique de l'Oppidum ». Ci-joint mon règlement de 10 €(4 numéros)
---

Bulletin d'adhésion à l'«ASCOT» Tél. 04.73.37.12.91 – e-mail : <a href="mailto:ascot@gergovie.fr">ascot@gergovie.fr</a> ✉ 81, rue de Beaupeyras - 63100 Clermont-Ferrand - (C.C.P. n° 2 456 - 49 S Clermont-Fd) Nom / Prénom : ..... Adresse : ..... Souhaite adhérer à l'ASCOT. Une carte d'adhérent me sera adressée en retour. Comprend l'abonnement à notre bulletin. Adhésion annuelle : 16 € <input type="checkbox"/> Membre bienfaiteur (30 €ou plus) <input type="checkbox"/>
--